

VIA VERDE

Marionnettes et arts vivants

5, Impasse des Anciens Hauts Fourneaux

57100 Thionville / 06 65 69 58 36

via.verde@yahoo.fr

cieviaverde.wordpress.com

N°Siret : 75129806800014

APE 9001 Z

Héraklès

Création 2012

D'après *Héraclès 2 ou l'Hydre*

Extrait de *Ciment* (1971) de Heiner Müller



« L'épopée d'un homme, dans une forêt,
parti à la bataille contre un monstre.
Un piège se referme.
Peu à peu il réalise que la forêt, le monstre
et lui-même ne font qu'un. »

Texte et contexte

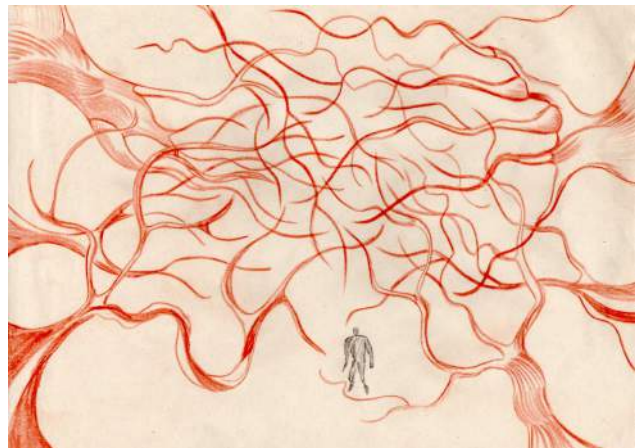
Héraclès 2 ou l'Hydre

L'œuvre de Heiner Müller, fortement influencé par Bertolt Brecht, met souvent en scène des conflits déchirant l'individu et la société. Le récit d'*Héraclès 2 ou l'Hydre* apparaît dans *Ciment*. Cette pièce, écrite en 1971, évoque la difficulté de construire une nouvelle société économique et politique, après la révolution russe de 1921. Cette thématique fait écho au malaise de la civilisation d'Heiner Müller au lendemain de la seconde guerre mondiale. Des questionnements qui rejoignent aussi nos propres enjeux de société.

Héraclès 2 ou l'hydre fait référence à la mythologie antique au cœur d'un récit se déroulant au XXème siècle. Un anachronisme qui est le lieu d'une tension entre l'Ancien et le Nouveau. Ou comment se reconstruire et construire une nouvelle société après la destruction. Un cycle que va expérimenter le personnage d'Hercule de façon intime...



©Pierre Heckler



©Pascale Toniazzo

Heiner Müller détourne le mythe d'Héraclès en évoquant le second de ses travaux: le combat contre l'Hydre de Lerne. Le récit conte l'épopée d'un homme dans une forêt, parti à la bataille contre un monstre. Alors même que l'on pense suivre une piste, celle du cheminement vers un combat, Müller enchaîne avec précision des mouvements très divers qui brouillent consciencieusement les perceptions du héros. Les repères du temps, de l'espace et de l'identité même du sujet se délitent dans une écriture dense et organique. Le parcours est guidé par les sensations d'un personnage en route, en dérouté, sur "des routes". Peu à peu il réalise que la forêt, le monstre et lui-même ne font qu'un. Confronté à sa propre part de monstruosité, l'homme serait ainsi son unique et seul ennemi, créant les propres conditions de sa perte. L'histoire de l'humanité, au niveau intime tout comme à l'échelle d'une société, n'est-elle pas soumise au destin de se détruire et se reconstruire sans cesse?



Heiner Müller (1929–1996)

Figure emblématique de la scène théâtrale européenne du XX^{ème} siècle, Heiner Müller a construit son œuvre dramatique sur les ruines de l'après-guerre.

À l'image de ses premiers textes comme *Le Briseur de Salaire* (1956) ou *Le Chantier* (1964) qui visent à une représentation critique des réalités économiques et sociales de l'Allemagne de l'Est, son écriture est largement traversée par l'histoire contemporaine et l'imaginaire de son pays.

Toutefois une partie de sa production s'émancipe de ce contexte est-allemand en convoquant Homère, Sophocle, Shakespeare, Laclos et Nietzsche pour interroger notre modernité. Ses rapports avec les textes anciens sont alors envisagés comme un "dialogue avec les morts". Les réécritures qu'il propose ramènent le passé dans le présent, reconnectent des circuits interrompus et tâchent de procéder à un examen des mythes fondamentaux en en proposant une lecture contemporaine.

Ciment, dont est issu *Héraclès 2 ou l'hydre*, s'apparente à une « tragédie communiste ». La pièce illustre l'expérience d'une révolution, celle de 1921 en Russie, qui triomphe, recule et se dévore. Les failles se creusent entre les personnages à mesure qu'ils « bétonnent » leur engagement communiste. Au-delà se profilent les fractures d'une idéologie qui s'automutile, et la déroute d'une utopie.

Au début des années 80, l'activité théâtrale de Heiner Müller se diversifie : il commence à mettre en scène certains de ses propres textes : *La Mission* (1980), sa réécriture de *Macbeth* (1982), *Le Briseur de salaire* (1988), *Hamletmachine* (1990), *Mauser* et *Quartet* (1991). En 1992, il devient membre du collectif de direction du Berliner Ensemble et monte notamment *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* (1995) de Bertolt Brecht.

À la fin de sa vie, Heiner Müller a été particulièrement sollicité par les milieux théâtraux et musicaux, dans des circuits institutionnels ou plus alternatifs. Ses pièces ont ainsi été mises en scène par Patrice Chéreau, Jean Jourdeuil, Jean-François Peyret, Matthias Langhoff, Robert Wilson et mises en musique par Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm, Philippe Hersant, Georges Aperghis, le groupe rock Einstürzende Neubauten ou encore Heiner Goebbels.

Source: www.leseditionsdeminuit.fr



Intentions et dramaturgie

Construire pour détruire et reconstruire Vers une exploration sensible du récit

Une lecture plurielle s'est imposée, mêlant action et récit, décortiquant les pistes du sens / des sens du texte de Müller. Le texte a été un matériau, un motif, une matière à détournement. Nous nous sommes donné la liberté d'adapter le récit et d'en extraire différents niveaux d'interprétation, tout comme l'auteur le fait par rapport au mythe d'Héraclès. Détruire, déstructurer, découdre le texte pour mieux le reconstruire en images et en sensations. Questionner ses thématiques sous un angle différent, par le filtre du travail de la marionnette.

"Une île de désordre que le public peut coloniser"

L'interprétation de ce fragment épique se traduit dans un langage composite: par la manipulation de marionnette et la recherche autour de l'utilisation du corps dans la manipulation. Cette partition visuelle dialogue avec un univers sonore basé sur la sensation. L'espace scénographique, support de cette alchimie visuel/sonore, constitue une représentation détournée de la forêt, un piège irréel dans lequel Héraclès est embarqué. Espace investi par la lumière qui joue aussi sur une perte des repères temporels. Un partage intuitif avec le public, qui peut se nourrir des pistes vues, entendues et ressenties pour accorder un espace de liberté à son imaginaire, au-delà du langage.

Héraclès 2 ou l'Hydre La Marionnette ou la Manipulatrice

Le langage de la marionnette est ici au cœur du spectacle. Une manipulatrice est seule en scène, confrontée au personnage d'Héraclès. Le parcours de l'homme évolue, se transforme, tantôt accompagné, tantôt malmené, tantôt manipulé à même le corps. Différents personnages apparaissent, au fur et à mesure de l'expérience qu'il doit traverser. L'homme, la marionnettiste, ou manipulatrice?, la forêt, la bête, l'ennemi,...

L'issue du combat reviendra à se demander si ces personnages ne font-ils pas finalement qu'une seule entité. Comment, dès lors, comprendre et accepter pour pouvoir reconstruire ? Des thématiques complexes sont soulevées, sans réponses dans l'absolu, mais qui invitent le spectateur à une réflexion, issue d'une expérience sensorielle.

"Le ventre qui voulait le retenir" Dimension féminine et manipulation corporelle

La nature est toujours représentée par des forces féminines. La généalogie des monstres que combat Héraclès au cours de ses douze travaux remonte jusqu'à Gaïa, la mère primitive. L'homme se retrouve ici au cœur d'une forêt, qui tour à tour le caresse et l'étreint. La référence au ventre de la terre comme à celui de la mère renvoie à la féminité par laquelle tout advient au monde. Ce monde qui à présent le confronte au néant, et annonce la naissance d'un homme nouveau.

La manipulation de la marionnette d'Héraclès par une femme n'est donc pas une proposition anodine. Elle se déroule "à vue" ; le personnage de la marionnettiste participe à la narration du récit dans sa confrontation avec la marionnette. Personnage multiforme, conceptrice de la marionnette, elle est celle qui donne vie ou la reprend, mais elle est aussi l'instigatrice de la mise en espace de l'homme. Tour à tour forêt, sol instable ou bête à l'attaque, elle compose un corps à corps qui mène l'homme au bord du néant.

"Le silence blanc" : univers sonore et visuel

Le texte d'Heiner Müller est construit comme une symphonie, avec différents mouvements très précis, de l'introduction-ouverture vers des envolées "prestissimo". Une rythmique du texte est mise en place, parfois au détriment de toute ponctuation. Des effets de répétitions créent ainsi les mouvements de vertiges subis par le personnage et par le lecteur. Le néant vers lequel se dirige le personnage à l'issue du récit est ainsi associé au "silence blanc", image qui évoque les degrés zéro du sonore et du visuel.

Le traitement sonore suit librement les différentes phases du récit. Une bande son a été créée, mêlant extraits de texte traités comme des instruments de sens, repères de l'histoire, et compositions musicales originales. Une partition qui interprète le sens et le ressenti de ce parcours, et dialogue avec l'univers visuel dans lequel évolue la marionnette.

Espace scénographique

L'espace de jeu est au service de l'évolution du récit. Au cœur d'un piège tissé, surface insolite, apparaissent des images d'inspiration plastique plus que naturaliste, épurées et signifiantes. Une forêt de fils, un enchevêtrement de tentacules qui constitue l'endroit du périple de l'homme et annonce sa perte.

Le dispositif est construit selon la spirale d'Or (Fibonacci), correspondant aux règles d'harmonisation universelle. L'aspiration de la spirale nous emporte au cœur du cyclone, « à la bataille contre la bête ». La mise en lumière participe à la lecture puis la perte des repères temporels, tantôt isolant les corps, tantôt les déboussolant. Le lieu de la manipulation, instable et fragile, fera finalement place au vide, ce néant annoncé où se débattent au corps à corps deux humanités, où la bataille fait place à l'inévitable rencontre.



Héraklès, Sept 2012, Festival Court Toujours, NEST Thionville.

Crédits photo : Jessica Burg.

L'Homme

Un espace dense et en vie- Une forêt

La nature extérieure se rit de la nature intérieure de l'homme.

Ses perceptions sont manipulées.

L'entité devient multiforme, tantôt forêt, tantôt bête, tantôt ventre duquel s'extirper.

L'expérimentation d'un démembrement.

L'examen de l'organique et de l'articulation.

"L'union en une seule personne de l'ennemi et du champ de bataille"

Le corps à corps est violent et millimétré.

L'Hydre est un leurre. L'homme n'affronte ni bête ni entité extérieure.

Il s'affronte.

Destin de celui qui trace son histoire "avec l'écriture de ses travaux et ses morts".

L'histoire de l'humanité.



La Marionnette

Une représentation de l'humain par l'humain.

Un regard porté à distance sur notre condition.

Une manipulation.

L'acte de fabrication mesure, conçoit, façonne.

L'articulation donne vie.

La désarticulation la reprend.

Malmenée, caressée, emportée sur diverses pistes.

La marionnette est à la merci de sa manipulatrice.

Tout comme l'homme est à la merci de la forêt, de la bête.

A sa propre merci.

La rencontre mêle l'inerte et l'organique.

Une chair de sang confrontée à une chair de bois

Conception et Manipulation

Pascale TONIAZZO

Formée à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) de Bruxelles en section Théâtre-Mise en scène, elle débute en 2003 en tant que comédienne-marionnettiste avec la compagnie Karromato de Prague. Passionnée par les possibilités narratives qu'offre la marionnette en dialogue avec d'autres disciplines artistiques, elle participe à différents projets en tant que conceptrice, marionnettiste et metteur en scène. Diplômée d'un Master Expertise et Médiation Culturelle, elle s'intéresse également aux questions de médiation et de transmission artistique. Elle est à l'origine de la création de la compagnie Via Verde.

Composition musicale

Marc BERNAY

Compositeur et guitariste classique, il a été formé, entre autres, par Frédéric Bergeret au Conservatoire National de Région de Metz. Il a composé une soixantaine de pièces pour la guitare, dont certaines ont été interprétées lors du Festival International de Hondarribia (Espagne) en 2005. Il poursuit actuellement son travail en direction de la création musicale destinée au théâtre. Il interprète notamment ses compositions dans "La grammaire est une chanson douce", spectacle de théâtre et marionnettes d'après l'œuvre d'Erik Orsenna (Cie les Uns les Unes) et pour "Herakles", création 2012 de la Cie Via Verde.

Distribution

Texte: d'après "Héraclès 2 ou l'hydre" d'Heiner Müller
Mise en scène et manipulation: Pascale Toniazzo
Fabrication de la marionnette: Pascale Toniazzo
avec le soutien de l'Atelier Bois-Fer de Thionville

Lecteurs: Isabelle Bernay et Sébastien Hoffmann
Composition musicale: Marc Bernay
Montage et mixage sonore: Jocelin Dal et Michaël Jovinelli
Arrangements: Mariette Hérou
Scénographie: Pascale Toniazzo
Création lumière et régie: Jocelin Dal
Costume: Louise Corseret

Regard chorégraphique: Julien Ficely
Regards extérieurs: Damien Camus, Isabelle Bernay, Marc Bernay et Delphine Berthod

Collaborations: Christophe Triau, Loïc Nowak, Charlotte D'Halluin, Vincent Nolot, Sylvie Maillard, Gilbert, Carmen et Julien Toniazzo, Maria Jovita Bolivar Velasquez, Elodie Barbian, Fausto Prati, Léon Gossmann, Aldo Preti et Marie-France Glaser.

Spectacle créé dans le cadre de la 3^{ème} édition du Festival dédié à la forme brève 'Court Toujours' au NEST – CDN de Thionville Lorraine, les 21 et 23 septembre 2012

Mentions obligatoires

Avec le soutien du NEST- CDN Thionville, du Théâtre Ici&Là de Mancieulles, de la Ville de Thionville et de l'Atelier Bois-Fer de Thionville.

Conditions générales

Durée du spectacle : 30 minutes
Jauge maximum: 50 spectateurs (80 en gradinage)
Possibilité de 2 à 3 représentations par jour
Spectacle tout public dès 13 ans

Espace de jeu minimum : 6m d'ouverture x 5m de profondeur
Temps de montage (installation + raccords): 5h
Temps de démontage: 3h
Occultation totale de la salle

Équipe: 1 marionnettiste et 1 régisseur
Montage la veille au soir (prévoir si possible 1 personne pour le chargement et déchargement)
Déplacement et défraiements pour deux personnes au tarif Syndeac
Prévoir un repas végétarien si restauration sur place
Attention! L'espace scénographique est composé de 7 bambous verticaux fixés sur platines, qu'il faut pouvoir obligatoirement visser au sol (plancher ou praticables).

Contacts

Production

Pascale Toniazzo 06 65 69 58 36
via.verde@yahoo.fr

Technique

Jocelin Dal 06 18 70 43 83
daljocelin@gmail.com

VIA VERDE

Marionnettes et arts vivants

5, Impasse des Anciens Hauts Fourneaux
57100 Thionville / 06 65 69 58 36
via.verde@yahoo.fr
cieviaverde.wordpress.com
N°Siret : 75129806800014
APE 9001 Z

*Via Verde est une Association loi 1908
inscrite au Tribunal d'Instance de Thionville
Volume: 52. Folio n°131
N°Siret : 75129806800022
Demande de licence en cours*